

Ladébauche chez le Roi



QUAND JE DIS "CRACHER"
VOUS SAVEZ, C'EST UNE
MANIÈRE DE PARLER.

BONJOUR, LADÉBAUCHE !

C'EST bien simple, bonguenne de bonguenne ! des gens plus "blood" qu'Eddy, y en a pas. C'est pas avec lui qu'on peut craindre les "dry parties", j'ai jamais vu un homme aussi recevant. Faut vous dire, les amis, que quand je me suis embarqué dans ce gros bateau en route pour l'hiver poule, je me suis trouvé embêté, y a pas d'erreur, j'avais beau me dire qu'un canayen c'est pas une volaille, n'empêche que j'avais une peur bleue du mal de mer, rapport à celui de Montréal, qui m'avait dit que c'est pas un mal rigolo, et il s'est pas trompé, je vous en passe un rôdeux de papier. Ça faisait à peine quelque temps qu'on avait quitté New-York, quand v'là t'y pas que je me sens comme un gargouilleinent, quelque chose comme ce qu'on éprouve en revenant d'un enterrement de vie de garçon, et le temps de le dire j'étais après cracher dans la mer. Quand je dis cracher, vous savez, c'est une manière de parler. Toujours est-il, pour parler en termes comme on dit par chez-nous, que si je ne me suis pas reviré le canayen à l'envers cinquante fois par jour durant la traversée, je l'ai pas reviré une bonguenne de fois ; si vous ne me croyez pas, allez demander au capitaine. Rendu à l'hiver poule, je prends le train pour Londres, mais je vous garantis que je faisais attention aux flacons d'étoffe du pays de ce coup là. Arrivé à Londres, je pique tout drette chez le roi Edouard, rapport que j'étais "chum" avec sa pauvre défunte mère, y a un bout de temps,

Je fus d'abord reçu par une manière d'escogriffe habillé comme un Iroquois qui s'en va aux noces : "What do you want ?" que m'interroge ce personnage. Je voudrais voir le "boss", que j'y replique. "Donnez votre carte", qui reprend toujours dans la même langue anglaise. Comment, des cartes que je réponde à mon tour ; pourquoi faire ? Je ne viens pas jouer une partie du "bluff". Allez et dites au patron que c'est Ladébauche, qui vient pour parler des affaires du Canada. "All right" qu'y dit et le v'là reparti. Au bout d'une dizaine de minutes, il se ramène et me dit de le suivre, puis m'introduit dans un "awell" salon où se trouve le roi m'attendait en lisant "La Presse".

"Bonjour Ladébauche, que me dit Sa Majesté, donnez-vous la peine de vous asseoir."

— Comment ça va-t-il par chez vous ? qu'il me demande en me passant sa blague. — Ça va pas trop mal, merci, et vous ? que j'y réponds avec un salut ; les enfants sont bien, et votre femme aussi ?

— Ils se portent comme des charmes. — Tant mieux. Et vous, monsieur Edouard, comment va la petite santé ? On a appris que vous aviez été malade dernièrement.

— En effet, mais ça va mieux. Entre nous, tu sais, mon cher Ladébauche, c'est un peu ennuyant ici, quand on est roi, pas moyen de rigoler. Te souviens-tu quand je suis allé par chez vous y a pas mal de temps ?



— Je vous crois, on en parle encore : guenne ! J'ai jamais que cette fois-là.